

Conseil Législatif

LE TRIFLUVIEN

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration.

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT AVOCAT 47, rue Royale, Trois-Rivières

OLIVIER & DENVY AVOCATS 4, rue Alexandre, Trois-Rivières

HARNOIS & METHOT AVOCATS 42, rue Du Platon, Trois-Rivières

Dr L. P. NORMAND RUE BONAVENTURE

HEURES DE CONSULTATION : 8 à 9 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 8 " P. M.

Dr ALPH. METHOT Successeur de Dr Gervais 59, AVEN. LAVIOLETTE

HEURES DE CONSULTATION : 8 à 9 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 8 " P. M.

Dr N. LAMBERT Médecin-Chirurgien 122, RUE NOTRE-DAME

HEURES DE CONSULTATION : 8 à 10 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 9 " P. M.

JOS. A. FRIGON AGENT D'ASSURANCES Cote du Boulevard Turcotte

PEU, VIE, ACCIDENT, MARINE GARANTIE

Compagnies Anglaises, Américaines et Canadiennes

Assurances effectuées aux plus bas taux et pour des périodes, depuis TROIS JOURS jusqu'à TROIS ANS.

LA "CANADA LIFE" COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DE HAMILTON, ONT.

CAPITAL ET FOND... 51,000,000.00

Assurez-vous dans cette puissante Compagnie, la plus ancienne, la plus solide et la plus prospère des Compagnies d'Assurance sur la Vie, faisant affaires au Canada.

OSYANT ASSURE, AU-DU 51,000,000.00

OSYANT ASSURE, AU-DELA 2,000,000.00

Assurez-vous dans cette puissante Compagnie, la plus ancienne, la plus solide et la plus prospère des Compagnies d'Assurance sur la Vie, faisant affaires au Canada.

OSYANT ASSURE, AU-DU 51,000,000.00

OSYANT ASSURE, AU-DELA 2,000,000.00

Assurez-vous dans cette puissante Compagnie, la plus ancienne, la plus solide et la plus prospère des Compagnies d'Assurance sur la Vie, faisant affaires au Canada.

OSYANT ASSURE, AU-DU 51,000,000.00

OSYANT ASSURE, AU-DELA 2,000,000.00

Assurez-vous dans cette puissante Compagnie, la plus ancienne, la plus solide et la plus prospère des Compagnies d'Assurance sur la Vie, faisant affaires au Canada.

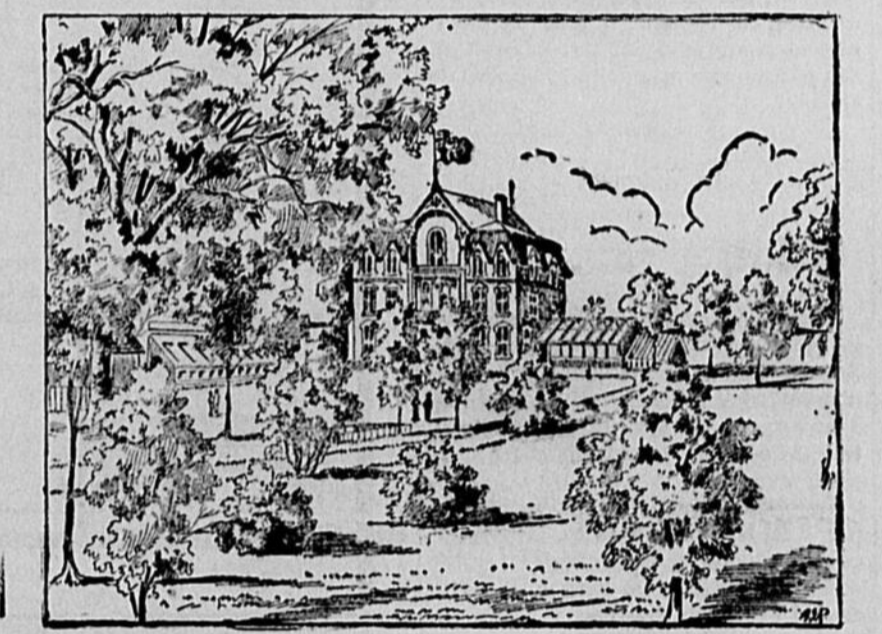
OSYANT ASSURE, AU-DU 51,000,000.00

OSYANT ASSURE, AU-DELA 2,000,000.00



LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU MAISON FONDÉE EN 1860. SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

INSTITUT GOLD CURE Du PERE MURPHY



A MAISONNEUVE, - MONTREAL-EST, Sur la voie des Chars Urbains passant par la rue Notre-Dame. Le père Murphy a obtenu un succès éclatant dans la guérison de l'alcôlisme...

Impressions de toutes sortes exécutées à bref délai et à des prix très réduits aux ateliers du TRIFLUVIEN, 171 & 173 Rue Notre-Dame Trois-Rivières.

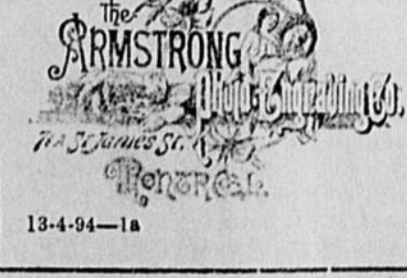


Une Affection Commune Guérie radicalement par l'usage DE LA Salsepareille d'AYER

LA SALSEPAREILLE D'AYER Seule Admise à l'Exposition Colombieuse. Les Pilules d'Ayer nettoient les Intestins.

APPROBATION SANS RESERVE De l'œuvre du Père Murphy, par le digne Evêque des Trois Rivières.

Evêque des Trois Rivières



LETTRE PASTORALE

DE MONSIEUR L'EVÊQUE DES TROIS-RIVIERES CONCERNANT LES DANGERS AUXQUELS LA FOI DES CATHOLIQUES EST EXPOSÉE EN CE PAYS.

C'est ainsi que dans l'ordre scientifique, nous croyons aux prédictions des éclipses et des autres phénomènes astronomiques, que nous prédisent les astronomes; à l'existence des personnages historiques que nous font connaître leurs historiens.

Et St. Paul dit aux Ephésiens (c. 5, v. 14) "Levez-vous, vous qui dormez. Sortez d'entre les morts, et Jésus Christ vous éclairera."

Et St. Jean nous dit que c'est la foi au Fils de Dieu qui nous donne la vie éternelle.

Il y a donc dans le chrétien une double vie: la vie naturelle qui consiste dans l'union de l'âme avec le corps, et la vie surnaturelle qui consiste dans l'union de l'âme avec Dieu.

Or, N. T. C. F., il y a une analogie frappante entre ces deux vies. La vie naturelle consistant dans l'union de l'âme avec le corps, tant que cette union subsiste, l'homme est vivant.

Il est en même temps de la vie surnaturelle, que nous recevons au baptême et qui consiste dans l'union de l'âme avec Dieu.

Il faut donc, N. T. C. F., éloigner encore avec plus de soin de vos maisons et de tous ceux qui vous sont chers, les personnes et les choses dont la compagnie ou la présence peut être un danger pour la foi de vos familles.

pour cela qu'il n'y a point de salut hors de l'Eglise Catholique. Voilà pourquoi, N. T. C. F., les péchés contre la Foi sont toujours d'une nature si grave; car ces péchés sont directement contre le St-Esprit, auteur de la vie surnaturelle.

Après avoir énuméré les principaux articles de cette loi, ce grand Docteur conclut en disant: "Telle est la Foi Catholique, et quiconque ne la garde pas fidèlement et fermement ne peut être sauvé." (Symb. de S. Athan.)

Voici comment s'exprime S. Jean Chrysostôme: "Dans les mains de Pierre sont les clefs du royaume de cieux, ces clefs qui lui furent données en récompense de sa profession de foi. Ceux qui sont dans la même foi que lui, voilà ceux à qui il ouvre les portes du royaume céleste; il en repousser ceux qui ne la partagent pas avec lui."

Le Souverain Pontife pouvait-il condamner d'une manière plus formelle l'indifférentisme, c'est-à-dire ce système dépravé, qui par la ruse des méchants, cherche à pénétrer partout, qui montre le salut éternel comme pouvant être acquis dans toutes les croyances religieuses, pourvu que les mœurs soient bonnes et la conduite honnête!

Il est donc évident, N. T. C. F., que les péchés contre la foi ont un caractère funeste tout spécial qui s'attaque à l'essence même de la vie surnaturelle de l'âme, et une gravité qu'il faut souverainement redouter. Voilà pourquoi, c'est un devoir si grand pour tous les catholiques d'éviter avec la plus grande soin tout ce qui peut porter atteinte, hommes, livres, journaux, etc.; car c'est surtout dans la fréquentation des incrédules, des hérétiques et des apostats, et dans la lecture des livres et journaux impies et immoraux ou même simplement indifférents en fait de religion, que la foi des catholiques est aujourd'hui le plus ordinairement affaiblie et même renversée.

Il en est de ces rapports dangereux pour la foi comme des maladies contagieuses qui menacent la vie du corps; ils ont un caractère de contagion encore plus subtile que le choléra ou le typhus, que la peste ou la picote, qui viennent de temps à autre jeter l'épouvante au milieu des populations. Jugez de la du zèle, de la vigilance et de la prudence que vous devez apporter pour vous mettre à l'abri de tout ce qui peut porter atteinte à l'intégrité de votre foi et à la vie de vos âmes, par les soins que vous prenez de préserver vos corps de ces terribles contagions, et par les sacrifices que s'imposent les gouvernements et les médecins, quand il s'agit d'arrêter et de circonscire la marche et l'extension de ces terribles maladies.

Aussi l'Eglise a-t-elle établi un tribunal spécial pour veiller à l'intégrité et à la garde de la foi de ses enfants, le tribunal de l'Index, et conjointement aux Evêques et à tous les prêtres qui ont charge d'âmes, de veiller constamment, afin de détourner avec le plus grand soin leurs ouailles des pâturages empoisonnés qui les environnent.

Il faut donc, N. T. C. F., éloigner encore avec plus de soin de vos maisons et de tous ceux qui vous sont chers, les personnes et les choses dont la compagnie ou la présence peut être un danger pour la foi de vos familles.

Celui qui a dit cela, ce n'est pas Paul, le rude Prédicateur de la foi, c'est St. Jean, l'Apôtre de la "douceur et de l'amour chrétien."

Feuilleton du TRIFLUVIEN. DEUXIEME PARTIE LES SECRETS DE L'EQUATEUR CHAPITRE III (Suite) Paul voyait pour la première fois les hauts plateaux sur lesquels au moyen de longues lattes flexibles, plantées de trois en trois cents mètres, Étienne avait jaloné la route à suivre. Cette route courait presque directement du nord au sud, tant qu'elle se rapprochait de la crevasse jusqu'à venir l'effleurier, tantôt s'en éloignant assez pour que les voyageurs ne pussent pas même apercevoir le fleuve.

forêts noire frangeant l'horizon; ces montagnes étageant leurs crêtes à deux mille pieds de hauteur; cette solitude imposante, rappelant les hauts plateaux de l'Asie avec sa flore particulière et son soleil de feu, tempéré par un air vif qui faisait dilater les poumons, l'étonnaient en le charmant. Le premier jour on ne sortit pas de la plaine gazonnée, et l'on ne s'éloigna que peu des bords de la crevasse. Là où elle se resserrait, les cascades devenaient plus nombreuses, les rapides plus violents, le courant plus impétueux. S'élargissant elle au contraire, le fleuve semblait s'endormir entre des plaines basses, étroites, contrastant par l'opulence de leurs végétations avec la stérilité des parois de la montagne qui l'encassaient, çà et là des champs de manioc, de fèves, des bananiers au vert feuillage sous l'ombrage desquel les se groupaient de nombreux villages dont les habitants, Bakkessés sur une rive, Bakouenniss sur l'autre, ne vivent que de pêche.

ils auraient pu être aperçus du fleuve, sillonné par une foule de pirogues creusées dans un seul tronç d'arbre. Lui-même ne longeait la crête de l'abîme qu'à pied pour ne pas attirer l'attention des nègres qui n'auraient pas manqué de battre le tambour de guerre, et accompagné d'Etienne et de Mya-Myo, examinait avec une vive curiosité le cours de ce fleuve mystérieux. Il se faisait nommer par le fils du roi du Ngyo, les principales caractéristiques, telles que celles d'Innikissi, le défilé des Tourbillons, où les eaux du Congo se heurtent aux rochers qui se les renvoient, produisant un bruit assourdissant qu'on ne peut mieux comparer qu'à celui d'un train express passant sur un pont de fer, le Grand Chaudron, vaste nappée écumieuse dont les bouillonnements, semblables à ceux de l'eau d'une chaudière sur un feu ardent, engloieraient en un instant les plus rapides navires, les chutes effroyables du Père et de la Mère, toute une succession de sauts terrifiants, de tournolements gigantesques, de bouleversements effroyables. Le deuxième jour de marche conduisit la caravane loin de ces

scènes sauvages, à travers une mer de roseaux secs, épineux, cassants remplis de gibier de toute sorte, perdrix et pintades, lapins et antilopes, outardes et pigeons à tête verte, dont Arthur et William firent un véritable massacre à bout portant avec leurs sarbacanes ou fusils à vent; mais dont ils auraient tué dix fois plus s'ils avaient pu se servir de leurs fusils ordinaires, dont par prudence Paul avait prohibé l'usage dans la crainte de mettre le feu aux roseaux. Ce fut pour la même raison que l'on éteignit les feux de la locomotive à laquelle force fut de substituer les chevaux et un des éléphants, précaution qui relâchait singulièrement la marche. Ce jour-là fut aussi marqué par la rencontre de plusieurs pythons énormes et de quelques iguanes ou lézards d'un vert jaunâtre, à tête pyramidale et à gorge munie d'un fanon très prononcé, grands amateurs d'ois aux ou d'insectes, et dont la chair est très recherchée des nègres, qui du reste ne dédaignent pas non plus la chair du python. Doué d'une grande finesse d'ouïe et glissant très légèrement entre (Suite sur la 4ème page)

II. Pour être sauvé, il faut croire tout ce que Jésus Christ a enseigné, et faire tout ce qu'il a commandé; or, ce n'est que dans l'Eglise Catholique que l'on croit tout ce que Jésus-Christ a enseigné, et que l'on fait tout ce qu'il a commandé; c'est

LE TRIFLUVIEN JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR P. V. AYOTTE, 171 & 173, RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES

Abonnement: Un An \$2.00, Six Mois \$1.00

Tarif des annonces: Première insertion par ligne 10 cents

LE TRIFLUVIEN Vendredi, 15 Mars 1895

MM. Hall et Cooke sont passés de fait à l'ennemi. Ils lui étaient acquis d'avance, et ils se trouvent aujourd'hui à leur vraie place.

Il paraît que le Star se propose de faire un nouvel envoi de ses "importants documents", cette fois dans le comté de Stanstead.

Les deux alternatives

C'est aujourd'hui que le cabinet fédéral doit se prononcer sur l'appel de la minorité catholique du Manitoba. Quelle sera la décision?

La décision, telle que la font présenter les diverses sources d'information, sera en somme favorable au droit des catholiques à des écoles de leur choix.

Sans doute, la situation est singulièrement compliquée par l'appel aux mauvaises passions, par une opposition d'intérêts habilement exploitée.

La décision est favorable aux catholiques. Le gouvernement a adopté l'arrêté ministériel voulu, le communiqué à la législature du Manitoba.

Le sang riche et rouge est produit aussi naturellement en prenant Hood's Sarsaparilla que la propriété corporelle est produite par l'usage libéral de l'eau et du savon.

teront. Si elles la votent, la question est réglée et définitivement réglée en ce qui concerne les attributions du parlement.

Au contraire, la décision est défavorable aux catholiques. Les sectaires triomphent, les loges jubilent, le fanatisme s'épanouit.

Mais la force morale, qui compte bien un peu pour quelque chose dans le gouvernement d'un pays comme celui-ci, où la puissance n'est que le droit, c'est le renversement de l'ordre.

Une telle situation, dans un pays mixte comme le nôtre, serait le commencement d'une ère d'agitation, de bouleversement dont il serait difficile de prévoir le terme.

Car on ne tue pas la conscience, pas plus qu'on ne l'empêche de crier. Ses revendications, elle les fera entendre avec plus d'éclat et de persistance que jamais.

Le premier effet de sa révolte serait la scission du parti conservateur en deux camps distincts et parfaitement tranchés.

C'est-à-dire que, pendant des années, on aurait bouleversé le pays, qu'on l'aurait tenu dans un état d'agitation perpétuelle paralysant tout mouvement.

Voilà où finit toute révolution qui n'est dans son essence qu'une déviation de l'ordre. Partie de l'ordre, il faut qu'elle aboutisse à l'ordre.

Voilà le tableau des effets qui suivront la décision dans un sens ou dans l'autre. Nous ne croyons pas l'avoir chargé. Il sera plus ou moins fidèle, suivant que la décision sera plus ou moins franche, nette et catégorique.

Le sang riche et rouge est produit aussi naturellement en prenant Hood's Sarsaparilla que la propriété corporelle est produite par l'usage libéral de l'eau et du savon.

DROIT CIVIQUE

Nous croyons nous faire l'écho du sentiment populaire en signalant aux membres du conseil municipal un abus qui tend à se généraliser.

Sans doute, lorsque le peuple porte quelque'un au conseil-de-ville et le charge de veiller à ses intérêts, il le moigne par là de sa confiance en lui.

Alors, qui peut lui dire où sont ses vrais amis? Qui peut lui dire que la justice et la vérité n'a pas abdiqué devant le nombre?

Nous ne voulons pas insinuer que la chose ait eu lieu déjà, mais nous voudrions prévenir toute éventualité de ce genre, et d'ailleurs c'est un droit que nous réclamons.

Nous ne contestons pas l'utilité des comités, mais nous protestons contre l'abus que l'on commet en renvoyant toute discussion en comité.

Nous ne voulons pas en dire plus long aujourd'hui nous réservant le droit d'y revenir s'il y a lieu.

Bulletin politique

Toutes les listes électorales de la Puissance, excepté celle de Huron Ouest, Ont., ont été reçues par le gouvernement.

Les libéraux de Stanstead ont tenu une convention, samedi, et ont choisi M. Cowhart, de Dixville pour faire la lutte contre l'hon. M. Hackett.

M. Moffat, M. P. P. pour Restigouche ne quitte pas l'opposition; il soutient le gouvernement fédéral de toutes ses forces.

Les honorables MM. Foster et Costigan sont au Nouveau-Brunswick. L'hon. M. Costigan prononcera le discours de circonstance le jour de la St-Patrice, à Kingston.

M. F. G. Forbes sera le porte drapeau du parti libéral dans Queens et Sheburne, N. E.

Les libéraux de Yarmouth ont choisi M. Flint, comme candidat.

Le banquet offert à M. Rufus Pope, député de Compton, mardi soir à Cookshire, a été un grand succès. L'assistance était telle que la salle ne put contenir tous les assistants.

Nous lisons dans la Presse: Les libéraux font courir le bruit que M. Pierre Leclair sera obligé, à cause du mauvais état de sa santé, de se retirer de la vie publique.

Toronto 13.—Ce qui s'est passé hier à la réunion annuelle de la grande loge orangiste d'Ontario, à St-Catherine, a produit une immense sensation dans les cercles politiques.

Le grand-maître, J. L. Hughes, a lu un long rapport dans lequel il se déclare favorable au règlement de la question des écoles du Manitoba par une législation remédiate.

Le maire Kennedy présidait lundi soir l'assemblée tenue au Pavillon, à Toronto, pour discuter la législation scolaire du Manitoba.

La salle n'était remplie qu'aux deux tiers. M. McCarthy a été le principal orateur.

M. McCarthy a terminé son discours en proposant une résolution déclarant que, tout en reconnaissant que la constitution garantit le droit d'appel, l'intervention qui en résulte ne devrait s'exercer que dans les cas les plus extrêmes.

Pour avoir raison d'un rhume persistant, il n'y a qu'à prendre quelques cuillerées de Baume Rhumal, le spécifique par excellence contre toutes les affections de la gorge et des poumons.

Avoir raison

Un anniversaire

Il y aura 25 ans à Pâques que notre ami M. Narcisse Marchand est organiste à la cathédrale de cette ville.

Il n'est personne qui ne sache tous les services que M. Marchand a rendus depuis qu'il est au milieu de nous. Il ne s'est jamais donné un concert, jamais organisé une fête musicale sans qu'il ait été appelé à donner son précieux concours.

Nous avons en l'avantage d'assister aux répétitions préparatoires à ce concert, nous ne voulons pas commettre d'indiscrétion, mais nous pouvons dire sans crainte, que le public trifluvien sera traité royalement.

ÇA ET LA

Ottawa, Ont., 11.—La Cour Suprême a déclaré, ce matin, que la taxe d'affaires imposée à Montréal par le gouvernement local, est constitutionnelle.

Ottawa, 13.—Les souscriptions reçues jusqu'à cette date par l'hon. M. Foster, trésorier pour le fonds à lady Thompson, s'élèvent à \$31 000.

La Patrie dit que le temps est passé où l'on pouvait combattre M. Joly, parce qu'il est protestant.

On devrait, dit le Catholic Register de Toronto, rapprocher cette remarque du fait qu'Ontario, avec ses 358,000 catholiques, n'a que trois représentants à la Chambre des Communes.

Un cablegramme de Londres annonce que la souscription pour la première émission de debentures du chemin de fer de l'Atlantique et du Lac Supérieur au montant de \$2,500,000 se fermait pour les souscriptions de cette ville mercredi et que l'on est certain du succès.

L'hon. sénateur Thibaudeau, président de la Compagnie, s'embarque à Liverpool pour revenir à Montréal. M. C. N. Armstrong ne reviendra que dans quelques jours.

L'individu qui a fait tant de dupes à Montréal, en se faisant passer pour employé d'une compagnie de lumière électrique a aussi opéré à Québec. Sa manière d'agir est des plus simples.

HARAS NATIONAL

Le tirage au sort entre les sociétés d'agriculture pour désigner celles qui auront droit en 1895 à l'usage des reproducteurs du "Haras National" a eu lieu le 13 mars courant au Département de l'Agriculture.

DECES

Mardi dernier, le 12 Mars, la mort enlevait à l'affection de ses parents, à l'âge de deux ans, Charles Édouard enfant de M. Chs. Dion, marchand-tailleur.

Du choix des Porte-Graines

Dans la culture potagère, on laisse souvent perdre les premières graines mûres quoiqu'il soit certain que se sont d'ordinaire les mieux conditionnées.

Toutes les parties d'un porte graines ne sont donc pas, au même degré, propres à fournir de la semence de qualité supérieure, et il importe de prendre tous les soins possibles pour ne pas manquer le résultat à atteindre.

Moins les plantes cultivées sont éloignées de leur état de nature, moins il est difficile d'en obtenir de bonnes graines, pourvu que l'on espace bien les tiges des semenciers et qu'on leur donne un terrain convenable.

Il y a aussi enseigné la manière de planter et de traiter la vigne, pour en obtenir un bon rendement. Il a conseillé de cultiver la vigne indigène pour faire le vin, et la vigne importée et acclimatée pour le raisin de table.

Conférence à Ste. Angèle

Dimanche dernier, le 10 du courant, les cultivateurs et les horticulteurs de Ste Angèle ont eu la bonne fortune d'entendre MM. C. Eon et H. Gentinne traiter des sujets très utiles et très importants.

Après lui, M. Gentinne a parlé longuement et avec une clarté et une précision admirable, de la greffe, que l'on peut facilement et avantageusement faire sur les arbres fruitiers et notamment le pommier.

Il nous a encore parlé de la culture des légumes, culture payante surtout pour les jardiniers à proximité des villes comme ceux de Ste Angèle.

Ces deux Messieurs sont non seulement d'habiles théoriciens mais sur tout des hommes pratiques et qui enseignent parfaitement bien ce qu'ils pratiquent eux-mêmes également bien.

SCIE RONDE

Bois et Garnitures pour Voiture, Peinture, Huile, Vernis, Coaltar, Vernis à bardeau, Assortiment complet pour garnitures de maison.

BESOIN

D'UN BON MECANICIEN pour agir comme assistant Millwright et capable de conduire la marche d'un moulin à scie.

Graines de Fleurs, Graines de Champs, Graines de Jardins, Graines de toute sorte. A LA PHARMACIE HOERNER TROIS-RIVIERES

N. Marchand & Cie. AGENTS D'ASSURANCES. BUREAUX: 42 Du Platon Trois-Rivières. N. MARCHAND & Cie ont ouvert un bureau d'agence d'immobilier.

ALCOOLATURE D'ARNICA. De N. D. des Neiges, France. USAGE INTERNE. USAGE EXTERNE. CHEZ LES ANIMAUX. P. V. AYOTTE, LIBRAIRE, IMPRIMEUR & RELIEUR, 171 & 173 RUE NOTRE-DAME, -- Trois-Rivières.

P. A. GOUIN & Co. MARCHANDS DE Fer & Quincailleries EN GROS ET EN DETAIL. A L'ENSEIGNE SCIE RONDE Coint des Rues. Platon & Craig TROIS-RIVIERES SPECIALITE: Bois et Garnitures pour Voiture, Fer et Acier en barre, Peinture, Huile, Vernis, Ciment, Plâtre, Etoupe, Coaltar, Vernis à bardeau, Courroie, Câble, Etc. Assortiment complet pour garnitures de maison. Le tout à des Prix réduits.

AU CONSEIL-DE-VILLE

Séance du 12 Mars 1895

Présents : MM. les échevins, Bour-nival, St Pierre, Houliston, Dufresne, Lymburner (Tel), Ricard, Hould, Dé-coteau, Savard, Lymburner (Cyr), Dussault.

Au fauteuil : M. l'éch. Bour-nival. Lecture est faite du procès verbal de la séance précédente.

Puis une requête d'un certain nombre de citoyens importants de la ville est présentée, demandant que certaines réparations urgentes soient faites à la grande salle de l'hôtel de-ville, en particulier à la scène, qui est dans un état déplorable.

Référée au comité permanent. Une requête de M. Onésime Blan-chet demandant que le montant des taxes qu'il paie ne soit pas plus élevé que celui des années d'années, sa propriété n'ayant pas augmenté de valeur est.

Référée au comité de finances. Une demande de licence de charre-rier de la part de M. Savère Ger-main est.

Référée au comité de Police. Puis une proposition de M. J. A. Gagnon demandant certaines conces-sions de la ville dans le but de favo-riser l'établissement d'abattoirs est lue puis.

Référée au comité général. Les propositions de M. Gagnon peuvent se résumer comme suit : Il demande une concession de 200 acres de terre, exemption de taxes pendant 90 ans, le droit de s'appropri-er l'eau ailleurs qu'à l'aqueduc.

Une somme de \$100,000 payée comme ci-dessous : \$10,000 quand l'usine sera en opération depuis un mois et \$10,000 pendant les neuf an-nées qui suivront si elle fonctionne bien. Mais les premiers \$10,000 ne seront payables que lorsque des dé-penses au montant de \$250,000 auront été faites en bâtisses, machines etc.

M. Gagnon s'engage à commencer les travaux d'une manière sérieuse dans les six mois qui suivront l'ac-ception par le conseil de ses proposi-tions et donne en garantie un chèque accepté de \$1000, lequel la ville s'appropriera si M. Gagnon refuse d'agir dans le délai convenu.

Une requête de M. Oliva Gilbert, demandant une indemnité de \$5,00 pour dommages subis à un harais est présenté par son procureur M. N. L. Duplessis avocat.

Référée au comité des chemins. Un rapport du comité des finan-ces autorisant le paiement de certai-nes sommes s'élevant à \$208,41, sur proposition de M. l'éch. Dufresne, se-condé par M. l'éch. St Pierre est.

Adopté. Puis le comité des chemins, char-gé d'examiner la requête de M. Ol-vier Verrette fait rapport qu'il croit devoir accorder au dit M. Verrette une indemnité de \$18 pour douzains subis le 24 février dernier.

Sur proposition de M. l'éch. St Pierre, secondé de M. l'éch. Houliston ce rapport est unanimement.

Adopté. Puis M. l'éch. Ricard, secondé par M. l'éch. Hould, propose qu'à l'ave-nir l'eau de l'aqueduc soit fournie au manufacturiers, propriétaires d'usi-nes-tou au moyen d'hy romètres.

M. l'échevin St Pierre propose d'a-boré que cette proposition soit ré-férée au comité de l'aqueduc pour é-tude plus approfondie, ses collègues manifestant l'intention d'en finir au plus tôt il propose alors que les di-ts manufacturiers etc, connaissant leur intérêt mieux que personne soient laissés libres d'avoir ou non un hy-dromètre, et so tient à l'entendre de M. l'échevin Ricard que les plaintes des contribuables sont plus fructives que réelles. La proposition est ce-pendant adoptée après quelques re-marques de M. le président au sujet du cas spécial où se trouve le C. P. R.

Puis le conseil s'ajourne à lundi le 18 Mars prochain.

FIN D'UN PROCES CELEBRE

Josphine Bégin acquittée

Sherbrooke, 14—Le procès de Jo-séphine Bégin, accusée du meurtre du nommé Hébert, boucher, s'est terminée par l'acquiescement de la procureur.

Le discours des deux avocats de la défense, MM. Bélanger et Broderick, ont produit une excellente impres-sion sur les jurés. M. Broderick, dans un discours de trois heures, fut pathétique et entraînant. A peine avait-il terminé son discours qu'il s'est affaissé sur son fauteuil, épuisé sous l'effort qu'il venait de faire.

Après M. H. A. Mulvena, avocat de la Couronne, M. White a commencé son plaidoyer. Il a fait allusion à ce qu'avait d'odieuse la conduite du dé-funt envers Josephine Bégin.

A deux heures, le juge a prononcé son adresse aux jurés, après quoi ceux-ci se sont retirés dans leur salle de dé-libération. Quelques heures après ils rapportaient un verdict d'acquiescement en faveur de l'accusée.

Soulagement en six heures.—Les grâ-ves maladies de rognons et de la vessie sont guéries en six heures par le "New Great South American Kidney Cure." Ce nouveau remède est une grande surprise et jouissance pour les médecins, à cause de la prompti-tude à guérir les maladies de rognons, de la vessie, des reins et de tous les passages urinaires chez l'homme et la femme.

Il guérit la rétention d'urine et la douleur en provoquant un écoulement immédiat. C'est le remède voulu pour tous ceux qui recherchent un soulage-ment immédiat et une prompte gué-rison. En vente chez R. W. Williams.

Chronique religieuse

Le R. P. Hector Marois, de la Con-grégation des Oblats de Marie Imma-culée, est décédé, dimanche dernier, à la résidence de St Pierre, rue Visita-tion, Montréal.

Il était âgé de 67 ans, comptait 45 ans de religion et 40 de sacerdoce. Il est arrivé au Canada tout jeune prêtre, il y a de cela une quarantaine d'années.

Après avoir été professeur à l'Uni-versité d'Ottawa, il a été pendant nom-bre d'années à la mission de Maniwaki. Les funérailles ont eu lieu, mercre-dì à l'église St-Pierre au milieu d'un grand concours de citoyens. Suivant la règle de la congrégation des Oblats, les décorations de l'église étaient des plus simples.

Le Rév. Père Provincial Lefebvre officiait, assisté des Rév. M. Burton et Picotte, comme diacre et sous-dia-cro. Sa Grandeur Mgr Fabre assistait aux obsèques.

—Winnipeg, 13—On fait de grands préparatifs pour la consécration de Mgr Langevin, la semaine prochaine. Les prélats suivants seront ici pour la circonstance : Mgr Bégin, de Québec; l'archevêque Fabre, de Montréal; l'ar-chevêque Duhamel, d'Ottawa; Mgr Laféche, de Trois-Rivières; l'évêque Gabrielle, d'Ogdensburg, N. Y.; l'évê-que McDonnell, d'Alexandria, Ont.; Mgr Emond, de Valleyfield; Mgr Gra-vel, de Nicolet; Mgr Labrecque, de Rimouski; Mgr Doolles, de St-Hya-cinthe; Mgr Gréandin, de St-Albert; Mgr Pascal, de Prince-Albert; l'évê-que Stanley, de North Dakota, et l'ar-chevêque Iroland, de St Paul, Minne-sota.

—Montréal, 13—M. l'abbé Troie, P. S. S., curé de Saint Jacques, a été ap-pelé aujourd'hui à recueillir la succes-sion de feu M. Deguire, à Notre-Dame.

—Durant l'année 1894, 170,121 pé-lerins ont visité Ste-Anne de Beauport. En janvier, 749; février, 520; mai, 2,283; juin, 19,605; juillet, 42,521; août, 26,505; septembre, 1,440; dé-cembre, 1,356.

Il y a eu en tout 146 pèlerinages, 122,300 communions et 5,292 mes-ses. Quatre vingt-dix béquilles ont été laissées dans le sanctuaire.

—M. l'abbé Stanislas Félix Charrier, prêtre de St-Sulpice, a été nommé curé de St-Jacques.

M. Charrier est né en France, le 4 janvier 1853. Il a été ordonné prêtre le 20 juin 1879, à Paris.

Il est au pays depuis 1881.

Nouvelles Diverses

Le comte Lebanoff, ambassadeur de Russie en Autriche, vient d'être nommé ministre des affaires étrangères en remplacement de M. de Giers, décedé.

—Londres, 11.—Le chef du bureau colonial informe la presse associée que la nouvelle de la démission du major général Herbert, commandant la milice du Canada, était erronée.

La Salsepareille d'Ayer vous dé-barrassera de ce sentiment de lassitu-de, et avec l'énergie vous rendra une nouvelle vie.

Le prince de Naples est arrivé à Rome venant de Florence. On affirme de nouveau dans son entourage qu'il sera marié prochainement avec la princesse Maud, fille du prince de Galles, qui se rendra à Rome dans quelques jours avec plusieurs autres membres de la famille royale d'Angleterre.

Un odieux complot semble avoir été tramé pour détruire les églises catho-likes du Massachusetts, jeudi matin, pendant que 1200 personnes assistaient à un service religieux, à l'église St-Pierre, de Boston, le feu a soudainement éclaté à l'intérieur de l'église. C'est la troisième église catholique visitée par le feu depuis huit jours.

Paris, 13—M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, a informé lundi après-midi le comte de Munster, am-bassadeur d'Allemagne, que le gouverne-ment français avait décidé d'accepter l'invitation de l'Allemagne proposant à la France de prendre part aux fêtes qui auront lieu à Kiel au mois de juin à l'occasion de l'inauguration du canal de la Baltique.

Berlin, 14—Une dépêche de Saint Pétersbourg dit qu'un ukase impérial vient d'être publié abolissant la peine du knout. Jusqu'ici les malheureux p-yaans ont été complètement à la merci des juges du district. Cet ukase a été publié à la suite des statistiques sou-mises au czar, démontrant que, durant les trois dernières années, trois mille per-sonnes, convaincues de vols insignifiants, étaient mortes des suites de ce traitement barbare.

L'année 1895 présentera une parti-cularité remarquable au double point de vue astronomique et religieux.

En effet, le vendredi saint, les astres qui gravitent autour du soleil occu-pent la position exacte qu'ils avaient au firmament le jour où le Christ est mort sur la croix. C'est la première fois que ce fait se produira depuis 1,862 ans.

Nous disons 1,862, l'ère chrétienne datant de la naissance de Jésus-Christ et non de sa mort qui est, selon la tradition, lorsqu'il avait trente-trois ans.

Donc, le vendredi saint prochain (12 avril), à 4 heures 20 minutes du matin, la lune passera devant l'Épi de la Vierge et cachera cette constellation pendant plus d'une heure.

Mil Creek, Penn., 13—Un drame sanglant s'est déroulé au temple mé-thodiste de cette ville et a causé un grand émoi dans la localité.

Pendant le service, un gamin de 11 ans, Cloyer Coy, s'est amuré à lancer des pastilles de gomme, machées, dans les cheveux d'un jeune homme de 21 ans David Wilson, qui était devant lui Wilson impatienté s'est retourné et a menacé le jeune Coy de le gifler. Le gamin a cessé de lancer de la gomme; mais, tirant un rasoir de sa poche, il s'est mis à le repasser sur le cuir de son soulier en disant à un de ses camarades qu'il se proposait d'en-lever le poil à Wilson. Le service n'était pas prêt fini que le gamin se précipitait sur Wilson et le blessait mortellement à l'abdomen avec son ra-soir.

Le précoce meurtrier a été arrêté et c'est, dit-on, uniquement grâce à son jeune âge qu'il n'a pas été lynché.

Minneapolis, 14—Le procès de Harry Hayward, accusé d'avoir assassiné Catherine King, le 3 décembre dernier, est terminé. Le jury a rendu un ver-dict de "coupable" à 3:20 p. m. Hay-ward a manifesté quelque indignation en entendant sa condamnation; mais il s'est vite remis et n'a fait paraître aucun signe d'émotion par la suite.

Paris 13 mars—Jules Charles Vic-torien due de Noailles est mort lundi à l'âge de 69 ans.

Une mère devrait toujours avoir une provision du Pectoral-Gerise d'Ayer, en cas de Grippe ou de Rhu-me.

Québec, 13—Un scène des plus co-casseuses a eu pour théâtre hier la partie de la municipalité de Limoilou appelée Stadacona, près de Québec.

Environ 150 amateurs de batailles de corps étaient réunis dans une salle. Le programme devait être spéciale-ment attrayant, si on en juge par le nombre de corps saisis. Mais la police provinciale l'interrompit de la façon la plus inattendue.

Conformément aux ordres du pro-cureur général, un détachement de la police se rendit à Stadacona, par un chemin détourné, préparé dans la nuit et afin de surprendre les délinquants.

Tout allait pour le mieux dans la salle; les sentinelles avaient signalé la présence d'aucun ennemi, on se croyait sûr de l'impunité lorsque soudain le cri : La police ! se fit entendre pendant que cinquottis portant les 14 agents de police débouchaient à quelques pas de la maison. On s'é-maigne la scène. Par l'unique issue, on moins d'une seconde, sortaient en se bousculant des paquets de spectateurs qui poussés par les retardataires allaient rouler dans la neige ou tomber dans les bras des agents. Ceux-ci entrèrent dans la salle et après avoir arrêté huit per-sonnes firent main basse sur 19 corps dont l'un mourait bravement dans la rène après avoir soutenu un combat héroïque contre un adversaire plus fort.

Pour donner une idée de l'empr-ssment avec lequel les spectateurs ont vidé les lieux, disons qu'on a trouvé des casques, des habits et des pipes casées que les gens ont laissés en s'en-fuyant comme des perdrix dans toutes les directions.

Sept spectateurs et le propriétaire de l'établissement, le chief cock-fighter L. Augor, ont été arrêtés. Ils ont été con-damnés en cour de police, les premiers à \$5 d'amende et les frais, et le dernier à \$20 d'amende.

Paris, 13—Plusieurs socialistes ayant à leur tête Eugène Fournière sont en-treés hier dans l'église de Notre-Dame, à Orlignancourt, et après avoir insulté le prédicateur, ont attaqué les fidèles.

La police a été appelée, mais il s'est passé une heure avant que l'ordre ait été rétabli.

Les Etats-Unis viennent de permet-tre au Canada d'exporter du bétail via Portland, sans être sujet à la quaran-taine. La seule formalité exigée est un certificat de santé daté de Montréal.

Un arrêté en Conseil a été passé à l'effet de faire distribuer aux réclama-teurs la somme de \$12,000 votées à la dernière session comme indemnité aux victimes de l'accident qui s'est produit en décembre 1890 sur l'Inter-colonial, à St-Joseph de Lévis. Plus-ieurs personnes ont été tuées et bles-sées. A l'enquête, la direction du che-min fut exonérée de tout blâme, oc-cupant le gouvernement a décidé de venir en aide aux victimes.

Le télégraphe nous a déjà annoncé qu'une compagnie, au capital de \$150,000,000, demandait son incorporation à la législature d'Albany pour réunir le lac Supérieur à l'Atlantique, au moyen de canaux et d'écluses.

La nouvelle route navigable parti-rail de l'embouchure du canal Welland traverserait le lac Érié, le lac Ontario, le St-Laurent, le lac Champlain et irait rejoindre la rivière Hudson.

Pour réaliser ce projet gigantesque il faudrait : 1o construire un canal oc-cupable d'admettre les navires océani-ques et qui partirait de la rivière Hud-son près d'Albany et irait aboutir au lac Champlain; 2o augmenter la pro-fondeur du chenal dans le lac Cham-plain; 3o construire un canal reliant le lac Champlain au lac St-François; sur le St-Laurent; 4o élargir et creu-ser les canaux actuels du St-Laurent; 5o construire un nouveau canal à travers la péninsule Welland pour réunir le lac Ontario au lac Érié.

L'entreprise coûtera, paraît-il, plus de \$150,000,000.

La particularité la plus remarqua-ble de ce canal sera l'écluse à ponton pneumatique destinée à surélever les na-vires d'un bassin à l'autre.

Montréal, 13—Un terrible accident est arrivé cette après midi et a causé l'inondation de tout un quartier.

Vers une heure et quart, le grand tu-yau de l'aqueduc a crevé dans la rue Sherbrooke en face de St-Louis de Gon-zague. L'eau s'est mise à couler avec la furie d'un torrent et en quelques mi-nutes la rue St-Denis, entre Sherbroo-ke et Ontario, était couverte en vraie cataracte.

Le service des tramways a inter-rompu dans la rue Ontario et la rue St-Denis.

La partie de hockey entre les clubs "St-Laurent" vs. "Richelieu" s'est terminée mardi dernier par la victoire des premiers par 10 contre 1.

Une foule compacte stationnait hier soir aux portes de la salle du conseil-de-ville, dans l'espoir que la séance serait publique. La question des abattoirs excitent vivement l'in-térêt.

Réduction importante

Par suite de l'augmentation de sa clientèle et les difficultés du service, M. E. L. Mercier, propriétaire de la Board-erie de la cité, a cru devoir s'assurer les services d'agents dans les différentes parties de la ville et à l'étranger, pour la commodité de ses clients. On peut donc déposer aux ad-resses ci-dessous mentionnées les linges à blanchir, et les ordres seront exécutés toutes les semaines.

A. Jacob, commerçant, rue St-Paul A. B. Land, commerçant, coin des rues Niverville et St-Fraser.

Adolphe Lumbert, commerçant, coin des rues Voltaire et St-Denis. Louis-ville: Hotel Minerva, St-An-ne de la Paroisse; Hotel J. W. Blau. Yamachiche: Restaurant Melan-çon.

Les prix, pour la ville, sont :

Chemise lavée et repassée.....08
Chemise repassée seulement.....05
Paire de Pajouets.....03
Coutelets.....02

Nous trouvons dans la Gazette of-ficielle du 9 mars dernier l'avis sui-vant :

"Avis est donné qu'une demande s'en fait au lieutenant-gouverneur en conseil pour obtenir des lettres patentes constituant les requérants et telles autres personnes qui pour-ront devenir actionnaires de la com-pagnie à être créée en corps politique et incorporé en vertu des dispositions du dit acte, sous le nom de "The Three-Rivers Iron Works Company".

Les objets pour lesquels l'incorpora-tion est demandée sont de manufac-turer et de vendre des articles de fer, d'acier, de cuivre et de tuyaux de gaz et d'aqueduc de toute sorte, de machines et instruments de fonderie, de construire, acquérir, utiliser, pos-séder, aliéner et vendre toute sorte de bâtisse, aqueduc ou autre propriété immobilière requise pour faire les affaires de la dite compagnie, aussi de manufacturer et fournir la lumière électrique, chaleur et pouvoir mo-teur. Le principal bureau d'affaires s'en fait dans la cité de Trois-Rivières. Le fonds social de ladite compagnie s'en fait de \$100,000, divisé en mille ac-tions de \$100 chacune. Voici les noms des requérants : Antoine Aimé Char-lebois, de Québec; Hector McTae, d'Ottawa, marchand; W. Duncan, des Trois-Rivières; Georges Duval, d'Ottawa, avocat, et Alphonse Char-lebois, de Québec, contracteur. Les premiers directeurs seront Antoine Aimé Charlebois, Hector McTae, Thomas Duncan, Georges Duval et Alphonse Charlebois."

Le MINARD'S LINIMENT gué-rit la Diphtérie.

OFFRE SPECIALE

THE MONTREAL GAZETTE

L'édition quotidienne de la Gazette de Montréal, sera envoyée à toute adresse, au Canada ou aux Etats Unis, par la maille, d'aujourd'hui au 1er Juillet (4 mois) pour

UNE PIASTRE

Cette réduction importante est faite en vue de la prochaine campagne électorale qui excite toujours tant l'intérêt dans tout le pays.

Adresse RICHARD WHITE, Mau. Dir., Gazette Printing Co., 1er Mars 1895. Montréal.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de JON. PETITCLERC & Cie, Trois-Rivières.

Le sousigné vendra par encan public, au magasin des faillites, No 148 Rue Notre-Dame, Trois-Rivières, VENDREDI, le 23 Mars 1895, à 10 heures de l'avant-midi, tout l'actif cédé en cette affaire, comme suit :

Le stock de Marchandises-Sèches, environ \$5,000
Dettes actives d'après liste, environ 340,000

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de F. Valentine, No 42, rue du Platou, Trois-Rivières.

F. VALENTINE et EUG. PANNETON, Curateurs-conjointes.

L. P. DURABLOU, Encanteur.



M. Alfred Smith, Toronto, Ont.

Laisse Faible et Abattu

Refait et Augmente en Poids par Hood's Sarsaparilla

Le témoignage suivant vient d'un résident de Toronto, bien connu parmi les employés des chemins de fer et les officiers du gouvernement. M. Alfred Smith, dont la photographie est publiée ci-dessus, a été employé pendant plusieurs années par la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, ayant occupé les huit années dernières la position de directeur de tout le fret d'entré et à Toronto.

"Toronto, Ont., Canada, 6 février 1894.

"C. I. Hood & Co., Lowell, Mass.

"Messieurs—Je sens qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous dire le résultat de l'usage que j'ai fait de Hood's Sarsaparilla. Après une grave attaque de la grippe j'en avais d'entré et à Toronto:

"Hood's Sarsaparilla

GUERIT

laisse dans un état de grande faiblesse, j'ai acheté trois bouteilles de Hood's Sarsaparilla. Je m'en suis servi suivant les directions

Et Elle m'a Complètement Refait et je pèse 18 livres de plus qu'avant ma maladie.

Je prends un grand plaisir à recommander Hood's Sarsaparilla à tous ceux qui souffrent de faiblesse du corps." ALFRED SMITH, 23 rue Bank.

Hood's Pills guérissent la constipation, en rendant l'action du canal alimentaire.

ONGUENT MERVEILLEUX

PRÉPARÉ PAR LES SŒURS DU PRÉCIEUX-SANG

DES TROIS-RIVIERES

CANADA.

Cet onguent possède une vertu vraiment merveilleuse pour guérir les Brulures, le Kiflé et les Plaies de toutes sortes.

MODE D'EMPLOI :

Étendez l'onguent sur un linge et appliquez sur la partie malade. Renouvelez deux fois par jour. Pour le Kiflé, appliquez l'onguent avec la main après l'avoir un peu amolli si c'est nécessaire.

Prix : 10 cts la boîte.

Remise libérale est offerte aux mar-chands et autres personnes qui voudront vendre cet onguent.

S'adresser aux Sœurs du Précieux-Sang des Trois-Rivières.

Pour éviter les contrefaçons, n'achetez que des boîtes portant le cachet des Sœurs du Précieux-Sang des Trois-Rivières.

ENGRAIS CHIMIQUES

Certificat du Commissaire d'Agriculture

Nous avons le plaisir de vous annoncer que votre superphosphate nous a donné pleine et entière satisfaction. Vous trouvez ci-joint une copie de l'analyse que nous avons eue de la forme expérimentale à Ottawa, et aussi une copie d'une analyse faite à la station expérimentale provinciale à St-Hyacinthe.

ED. A. BARNARD, Secrétaire, Hon. Commiss. d'Agriculture, Québec.

Laboratoire de la Ferme Centrale, Ottawa.

Acide phosphorique soluble 9.34 p. cent. insoluble 3.99

FRANK T. SHUTT, Chimiste.

Laboratoire de la station expérimentale, Collège de St-Hyacinthe.

Acide phosphorique soluble 16.36 p. cent. insoluble 2.13

C. P. CHOQUETTE, M. A., Directeur Chimiste.

Les marques suivantes sont employées dans la culture des céréales ci-dessous mentionnées :

VICTOR

Cette marque est un engrais condensé convenant particulièrement aux plantes potagères, telles que :

PATATES, BLE-D'INDRE, NAVETS, CAROTTES, BETTERAVES, &c., &c., &c.

RELIANCE

Pour toutes les Céréales.

BLE, ORGE, AVOINE, &c.

Royal Canadien

Cet engrais est le plus riche de tous ceux fabriqués.

Il convient à tous les sols et à toutes les cultures. Mais spécialement pour le jardi-nage et l'horticulture.

Phosphate d'os Soluble

Ce phosphate d'os contient de 15 à 17 per-cent d'acide phosphorique assimilable. Il est fait d'os purs seulement, tous les éléments utiles ont été rendus solubles en les dissolvant dans l'eau. C'est un excellent engrais pour les récoltes de racines et pour repaître sur des pâturages.

AUSSI :

Toujours en mains un assortiment com-plet de Machines Agricoles, Bugges, Phatons, Express, Etc., Etc.

UNE VISITE EST SOLICITEE.

G. B. R. Dufresne & Fils

14 & 16 St Antoine

TROIS-RIVIERES.

TELEPHORE LAMBERT

HUISSIER C. S.

STE-URSULE.—Co. Maskinongé.

Le MINARD'S LINIMENT est l'ami de l'ouvrier.

"LA PHARMACIE DU COIN"



On a reçu ce qu'il y a de plus recommandable en

HUILE DE FOIE DE MORUE

PURE ET FRAICHE, et à des prix très modiques.

L'EMULSION D'HUILE DE FOIE DE MORUE préparée par WIL-LIAMS, contient 500p d'huile et se digère facilement. 50c. et \$1.00 par bouteille.

Purifiez votre sang avec la Salsepareille de Williams. 75c. la bouteille. Dose : une cuillerée à thé.

Les Cachets de Williams

continuent à être louangés. Car ils guérissent la Migraine, le Mal de dent, etc. Envoyés franco sur réception du prix. 25c la boîte.

Dépot pour les remèdes du Père KNEIPP

PARFUMS, ÉPONGES, ENCRE à MARQUER le LINGE, SAVONS, TEINTURES, &c., et tout ce qui se trouve dans une pharmacie de 1ère classe.

NOTRE PATRONAGE HUMBLEMENT SOLICITÉ PAR

R. W. WILLIAMS, CHIMISTE,

La Pharmacie des Trois-Rivières.

(Suite de la 1ère page)

les roseaux, l'iguane se montre très difficile à approcher, aussi Arthur désespérait-il déjà de pouvoir s'en procurer, quand Simba, témoin de ses efforts infructueux, se proposa pour lui en fournir. L'Anglais accepta volontiers l'offre de l'Arabe, tout en comptant très peu sur la réalisation de cette promesse qui lui paraissait d'autant plus présumptueuse que le nègre n'avait pas même de sarbacane à sa disposition.

Mais Simba n'avait pas besoin de cette arme. Profitant d'un moment d'arrêt de la caravane, il coupa un roseau, s'en fit une sorte de sifflet à trois trous, confectionna avec un second roseau plus fort une perche terminée par un nœud coulant, puis marchant avec des précautions infinies il pénétra dans le fourré où il s'arrêta debout et parfaitement immobile.

Quelques minutes s'écoulèrent et déjà probablement, sir Arthur qui en ce moment causait avec Etienne, croyait le chasseur loin quand du sein des roseaux, tout près de l'endroit où ils se tenaient, se fit entendre un instrument dont les douces modulations s'élevaient peu à peu, formées de trois notes seulement.

Tout près de l'endroit où se faisait entendre cette musique monotone mélancolique, croisait un acacia à gomme, dont une branche horizontale, presque dépourvue de feuilles, s'agitait doucement.

Habités à ce genre de chasse, les nègres avaient interrompu leurs bruyantes conversations et regardaient attentivement la branche, qui bientôt parut s'incliner.

—L'iguane, dit Etienne à son ami.

—Je ne vois rien.

—L'extrémité du rameau.

—Cette excroissance jaunâtre ?

—C'est ça même.

—Ah ! je vois !

—Silence et ne bougez pas.

Le chasseur continuait à faire entendre sa plaintive mélodie, l'animal ne bougeait plus, on l'aurait dit incrusté à l'arbre. Au bout de quelques instants la musique cessa tout-à-coup. Étonné de ce silence le lézard musicien se décida à remuer, avança jusqu'au bout de la branche et, étendant le cou, promena à droite et à gauche sa tête triangulaire.

Mais au même moment un roseau s'inclina fortement, se courbant comme la ligne avec laquelle un pêcheur vient de lever un poisson, puis se redressa arrachant de son asile aérien le lézard qui, serré par le cou, se débattait vainement.

—Bravo ! s'écria Etienne en se précipitant avec Arthur vers l'habile chasseur qui rapportait son butin, après l'avoir achevé d'un seul coup sec donné à l'arrière de la tête, voilà ça !

Mais il n'acheva pas et montra à l'Anglais, à la main, à quelques pas de lui, une tête crépue, noire, tachée de taches rouges, jaunes, blanches et qui, paraissant n'avoir pas de corps, fixait sur lui des regards ardents.

—Ouah ! ouah ! saisissez-le, vociféra Simba en mauvais anglais, c'est un espion.

Tous trois se précipitèrent sur la tête coupée, mais avant qu'ils l'eussent touchée, le corps auquel elle appartenait et que recouvraient des feuilles se releva d'un bond, laissant voir un nègre athlétique armé d'une forte lance que, rapide comme la pensée, il darda sur Simba en même temps que d'un élan prodigieux il franchissait un touffe épaisse de buissons et disparaissait dans la jungle en poussant le cri de guerre des Vouaboumas, aussitôt répété par dix ou douze guerriers cachés autour du campement.

Rien n'est sinistre comme ce long cri : Voho, ho, ho, Voho, ho, ho ! poussé dans la jungle par des ennemis cachés, dont au moment où l'on s'y attend le moins, le sifflement d'une lance ou le bris d'une branche dans laquelle une flèche vient de s'enfoncer révèle seul la présence.

Fort heureusement pour la petite troupe qui surprise sans armes, fut étonnée de voir les sauvages féroces par lesquels sans s'en douter ils étaient suivis depuis le matin, n'étaient qu'une bande peu nombreuse de chasseurs sortis des limites de leur territoire de chasse, vers lequel conduisait la route suivie et dont les hurlements poussés à de longs intervalles ne manqueraient pas d'avertir la population.

La position n'en était pas moins critique, le camp fut donc levé précipitamment, les armes chargées et l'on se remit en route pour sortir au plus vite de la mer des roseaux trop épais pour qu'il fût possible d'éviter une embuscade si l'on donnait aux Vouaboumas le temps d'en disposer une.

(A continuer)

L'armée française

En raison des secrets relatifs à la mobilisation de l'armée française que le traité Dreyfus a livrée à l'Allemagne, le gouvernement vient de dépenser plus de deux millions, afin de modifier tous les projets les plus importants qui devront être exécutés pour mettre les troupes en état d'entrer en campagne.

On a découvert que quinze pour cent de l'effectif des hommes choisis dans les régiments de France par le général Mercier, pour prendre part à l'expédition de Madagascar, étaient incapables de supporter les fatigues d'une campagne dans les pays tropicaux, en conséquence ces soldats ont été remplacés par des hommes plus robustes. D'après toutes les apparences, les dépenses de l'expédition que l'on a évaluées à 65 millions de francs atteindront probablement le chiffre de 125 millions.

MARINE ANGLAISE

Londres, 13 — Hier, à la chambre des communes, M. Emond Robertson, l'un des lords de l'amirauté, a répondu à une interpellation au sujet des constructions navales. M. Robertson dit que depuis le commencement de l'année 1894, la Grande-Bretagne a mis sur les chantiers sept cuirassés d'acier ; pendant la même période, la France a entrepris la construction d'un seul navire de cette classe et aucun cuirassé d'acier n'a été commencé en Russie.

Mentionnant le fait que l'acte de la défense navale expirera en 1895, M. Robertson dit que les dépenses occasionnées par cet acte ont été de 22,241,000 louis et qu'elles ont augmenté la puissance maritime du pays de 70 vaisseaux de guerre tous en état de service ; il félicite la chambre de ce résultat. L'exposé, en détail, le nouveau projet qui consiste en améliorations devant se faire à Gibraltar, à Douvres, à Portland et à Hong Kong au prix de 8,700,000 louis. M. A. J. Balfour était présent à la chambre pour la première fois depuis sa maladie, et fut longuement applaudi.

Aux Cultivateurs

M. C. EON informe tous les cultivateurs, qu'il ouvrira prochainement, à Trois-Rivières, place du Marché et rue St Antoine, un magasin de graines de ferme et de jardin. Ces graines sont importées d'Europe et sont cultivées par la maison E. Forget, de Paris. Elles sont vendues avec garantie, sur l'espace et sur la germination. M. Eon aura aussi un stock de patates nouvelles, pour être mise à l'essai, ainsi qu'un lot d'arbres fruitiers, (pommes de Russie) venant de la pépinière de M. H. Dupuis, Village des Aulnoies, comté de l'Islet. Ces arbres devant être arrachés le printemps prochain, seront vendus à des prix exceptionnellement bas. Hauteur des arbres : 5 à 6 pieds.

Nul doute que l'on voudra profiter de l'occasion de se faire un verger qui ne sera ni dispendieux, ni coûteux d'entretien.

Pour toute information ou commande, s'adresser ou écrire à

C. EON, Trois-Rivières.

N. B.—Prochainement il paraîtra un catalogue pour prix et informations.

Aux Dames !

Aux Demoiselles !

Nouvelle Méthode de Coupe

MADAME JOS. HAMEL, à l'honneur d'annoncer à ses anciennes clientes et au public en général qu'elle vient d'ajouter à son établissement de modiste, pour la confection de robes et manteaux, une nouvelle méthode de coupe, qui donne toujours satisfaction garantie, dans le présentement.

Voici le diplôme qui lui a été décerné à l'Académie de Coupe de Robes, de Madame E. L. Ethier, 88 Rue St-Denis, Montréal.

ACADEMIE DE COUPE DE ROBES

Règle Systématique du Tailleur Français

Dame E. L. Ethier, Améliorée et brevetée par Delle Julia Penley

Diplôme de 1ère Classe

Décerné à Madame Jos. Hamel, Trois-Rivières, P. Q.

Daté le 9 février 1894.

Dame E. L. ETHIER, Principale

Mrs JULIA PENLEY, inventeur.

Pour l'avantage des Dames et des Demoiselles qui désiraient apprendre cette méthode, je donnerai des leçons et montrerai la méthode de coupe qui est reconnue la plus simple, la plus aisée, donnant des résultats tels que désirés, et s'apprenant dans quelques jours.

La coupe comprend le dessin des patrons, l'assemblage, l'essayage, la rectification la garniture du corsage, la jupe, le manteau et le docteur. Comme par le passé, j'apporterai une grande attention aux commandes que l'on voudra bien me confier.

Mde Jos. Hamel, 191, Rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières. Cour de Circuit. No 694. Henri Joseph Godin, Demandeur, vs. L. Hanrowitz, Défendeur.—Avis Public.—Par encaissement de la Cour de Circuit, au lieu de l'assignation, il est procédé à la vente des meubles et effets mobiliers par moi saisis en cette cause, le treizième jour de Décembre dernier (1894), consistant en miroir, porte-monnaie et différents articles de commerce ; le tout sera vendu suivant la loi.

Trois-Rivières, 15 Mars 1895.

O. PANNETON, H. C. S.

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières. Circuit Court. No 694. Henri Joseph Godin, Plaintiff, vs. L. Hanrowitz, Defendant.—Public Notice.—By action and after seizure, I will proceed on the twenty-fifth day of March instant, at ten o'clock in the forenoon, at the domicile of said Defendant in this cause, in the city of Three Rivers, to the sale of the moveable property by me seized in this cause, on the thirteenth day of December last (1895) consisting in glass, purses, etc.; to be sold according to law.

Three Rivers, 15th March 1895.

O. PANNETON, B. S. C.

J'ai été guéri d'une Bronchite aiguë par le LINIMENT DE MINARD. Bay of Islands. J. M. CAMPBELL.

J'ai été guéri d'une Névralgie faciale par le LINIMENT DE MINARD. Springhill, N. S. Wm. DANIELS.

J'ai été guéri d'un Rhumatisme chronique par le LINIMENT DE MINARD. Albert Co., N. B. GEORGE TINGLEY.

GUERISON MIRACULEUSE

On nous signale la guérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx, de Central Falls, qui souffrait du beumal et d'une bronchite, il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure". Cette personne qui habite Central depuis plusieurs années, jouit maintenant d'une excellente santé. Ces remèdes sont en vente dans toute bonne pharmacie, ou bien écrivez au propriétaire.

Dr J. LARIVIERE, Manville, R. I.

Un certificat entre mille, reçu tous les mois.

Dr J. Larivière,

Docteur, ayant fait usage de votre remède le régulateur de la santé de la femme, avec une grande satisfaction, je désire avoir de vos "plasters." Je vous envoie le prix de deux en timbres poste.

M. M. Evans & Sons, de Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada, où les marchands peuvent avoir mes remèdes.

HOMMES

souffrant de maux résultant des excès et des erreurs de la jeunesse, ne désespérez pas. Vous trouverez une guérison infailible dans les Restorants du Prof. HEBERT. Ecrivez pour brochure au Prof. HEBERT, Boite 57, Montréal. Toute correspondance reçue en confiance.

7-8-94—la

PATATES, AVICINE, POIS

Fèves, Sarrasin, Farine, Son, Gruet et Moulée, PAR CHAR ET AU DETAIL

Notre stock de Vaisselles, Epicerie, Vins, Liqueurs et Bières est des plus considérables.

Nous garantissons notre whiskey absolument pur.

Nous payons le plus haut prix pour les quarts vides d'huile de charbon.

L. T. CORMIER

35, 37, 39 & 41, Rue St-Antoine TROIS-RIVIERES.

T. BOURNIVAL. J. F. BELLEFEUILLE

Thos Bournival & Cie

Importateurs & Marchands d'Epicerie

— EN — Gros et en Détail

— ET — Emballeurs d'huile de charbon

NO. 46, RUE DES FORGES

TROIS RIVIERES

On trouvera constamment au magasin de MM. BOURNIVAL & Cie un assortiment de mieux choisis de

THÉ, CAFÉ, LARD, SAINDOUX, FARINE, MELASSE, SUCRE, VINS DE MESSE, LIQUEURS DE TOUTES SORTES Etc., Etc.

CORRESPONDANCE SOLICITEE Trois-Rivières, 2 Nov. 1888—jno

REMILLARD & FRERE

PROPRIETAIRES

29, Rue St-Georges, 29 TROIS-RIVIERES.

MANUFACTURIERS

D'engins, Machineries pour Moulins de tout genre

Arbres de Couche, Poulies, etc, Poëles, Charrues, Chaudrons

ROUES Turbines, Vulcan et JEFFERIS MACHINES A CARDER, ETC.

Une visite est sollicitée.

REMILLARD & FRERE

MUSIQUE

et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique. Manufacturiers de Tambours et autres instruments pour Foyers, Etc., Graveurs, Imprimeurs et Éditeurs de Musique.

En achetant de nous, vous avez le choix du plus grand assortiment d'aucun établissement au Canada. Pour sauver de l'argent, demandez nos prix avant d'acheter ailleurs. Écrivez pour nos catalogues, mentionnant ce dont vous avez besoin.

M. HAYES ROYCE & CO., Toronto, Ont. 10-4-94—la

A LOUER

Le rez de chaussée des maisons de feu Pierre Décoteau, situées rue du Fleuve, à côté de l'Hôtel Dufrene et servant actuellement de Salle d'Échantillons pour les commis-voyageurs.

Toutes réparations ou dispositions nouvelles des appartements faites à demande. S'adresser à

ALFRED DESILETS, 45 Rue des Champs, Trois-Rivières, 12 Février 1895.—jno.

A VENDRE

Magnifique terre de la contenance de 133 arpents, supérieure pour la culture des grains et du foin, dont 14 arpents en bois debout et une belle superficie de 1500 arpents ; avec maison, grange et étable, ayant front sur le fleuve St-Laurent, Pointe-du-Lac, à quelques arpents des limites de la Baie des Trois-Rivières.

Trois maisons en briques, 3 1/2 étages, contenant chacune, logements et magasins, des plus appropriés à un commerce, situés pour le commerce, en face du Marché, sur la rue Balcan et à l'encoignure de la rue des Forges, Trois-Rivières.

Pour informations, s'adresser à

DAME VEUVE MICHEL CARON, Rue des Forges, Trois-Rivières, 12-2-94

Maisons à Vendre

Grand avantage pour une personne qui désire prendre commerce

Deux magnifiques maisons, dont une en briques, avec cuisine et autres dépendances modernes, et l'autre en bois, à 2 logements, avec toutes les améliorations modernes, toutes deux situées près de la gare du C. P. R. Excellent poste d'affaires pour une personne qui voudrait tenir un commerce quelconque. Conditions très avantageuses.

Pour toutes informations s'adresser à

CHARLES PAGE, Magasin Beaudry & Pagé, Trois-Rivières.

22-6-94

PROPRIETE A VENDRE

Magnifique propriété commerciale, située dans le centre des affaires, rapportant 10 000 de revenu annuel, très bon ordre.

La maison est en briques à trois étages, avec un hangar en briques à deux étages. Pour plus amples informations, s'adresser à

N. MARCHAND & Cie, 42, Rue du Platon, Trois-Rivières

16-7-94-jno.

A VENDRE

Hôtel St-James, Trois-Rivières

Cette bâtisse à quatre étages, en briques, est située en face de la rue St-Laurent et du port des Trois-Rivières.

Elle contient les appartements suivants : Office, salle de lecture, buvette, salle d'échantillons, chambre de toilette, etc. Des parloirs, des balcons, salle à dîner, cuisine, armoires, dépenses, vingt-huit chambres à coucher, garde-robes, chambres de bains, cabinets (w.c.) etc., de grandes salles et de larges corridors à chaque étage, cave commode. Elle est chauffée par le système à eau chaude, formant Garnier. En arrière, il y a une bonne cour, des hangars, remises, et des écuries pour douze chevaux.

Cette bâtisse est aussi admirablement située pour l'installation de quelque petite industrie, ayant toutes les facilités de transport pour les marchandises à sa porte, soit par chemin de fer, soit par vapeur. Le titre est parfait. S'adresser à termes raisonnables. S'adresser à M. P. L. HUBERT, N. P., Trois-Rivières, 15-8-93—jno

Belles propriétés à vendre

— A — STE CLOTILDE DE HORTON

1o Une magnifique terre, située à une douzaine d'arpents du village de Ste Clotilde, sur la branche S. O. de la rivière Nicolet, contenant environ 50 arpents en superficie, bâtie d'une maison, hangar, four en briques, granges et étable ; toute en culture, clôtures et fossés en bon ordre, etc., etc.

2o Une terre à bois située à environ 2 milles du village, contenant 10 arpents en superficie, possédée beaucoup de bois de commerce, etc, on pourra visiter ces propriétés, en s'adressant à Denis Gélinas, au village de Ste Clotilde.

Pour plus amples informations, s'adresser à

DAME VEUVE PIERRE GELINAS, Suroco, N. H.

ou à J. N. POIRIER, N. P., Victoriaville

Victoriaville, 22 Février 1895.—26—2m

Terres à Vendre

Mme Vve ARTHUR GARCEAU, de Louisville, P. Q., offre en vente ses magnifiques terres du bas de la Grande-Rivière du Loup.

La première, qui est de 74 arpents, est située près du moulin Tonville.

La seconde, qui est de 84 arpents, se trouve à la maison paternelle.

Les granges, les dépendances etc., sont dans un parfait état.

Le sol de ces terres est fertile pour les grains ; le foin vient en abondance. Conditions faciles. 1-2-3m

GRAND AVANTAGE

TERRE A VENDRE

M. ONESIME ROCHETTE, hôtelier de Nicolet, offre en vente sa magnifique ferme située à 20 arpents de la ville de Nicolet, dans la concession du Bois des Académies, consistant en une terre d'environ 140 arpents avec une maison à 2 étages et autres dépendances, le tout en bon ordre. Conditions faciles. 41-95—4m

Le MINARD'S LINIMENT guérit la Dissenterie.

LA CORPORATION

— DE LA —

CITE DES TROIS-RIVIERES

Je donne par le présent, avis public que les terrains et emplacements ci-après mentionnés ont été vendus par encaissement public, dans le bureau du Secrétaire Trésorier, sousigné, en l'Hôtel-de-Ville des Trois-Rivières, LUNDI, le QUATRIEME jour du mois de Mars courant, à DIX heures du matin, pour non-paiement de taxes municipales, taxes scolaires et autres charges.

I, do hereby give notice, that the undermentioned lots of land, have been sold by public auction, in the office of the undersigned Secretary Treasurer, at the City-Hall of Three Rivers, on MONDAY, the FOURTH day of March instant at TEN o'clock in the forenoon for non payment of municipal and school assessments and other charges.

Acquéreurs à la Vente. Purchaser at the Sale.

Propriétaires avant la Vente.—Nom et Désignation. Proprietors before Sale.—Name and Designation.

No. du Cadastre officiel d'enregistrement. Number of official Cadastre.

Acquéreurs à la Vente. Purchaser at the Sale.

ROBERT BAIRD, non résident, (absent)—Un emplacement sur le côté Nord-Ouest de la rue Notre-Dame, sans bâtisses.—One lot on North-West side of Notre-Dame Street, without buildings.

FRANK GOVIN, non résident (absent)—Un emplacement sur le côté Sud-Est de la rue Notre-Dame, sans bâtisses.—One lot on South-East side of Notre-Dame Street, without buildings.

DAME MARIE DOMITHILDE JOSEPHINE HART, épouse séparée contractuellement de biens de Z phirin Malhot, non résidente (absent)—Un emplacement sur le côté Nord-Est de la rue des Champs, avec bâtisses.—One lot on North-East side of Des Champs street, with buildings.

Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières, 14 Mars 1895. City-Hall, Three Rivers, 14th March 1895.

L. T. DESAULNIERS, Sec. Trés. du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, Sec. Treas. of the City Council of Three Rivers.

Acquéreurs à la Vente. Purchaser at the Sale.

ROBERT BAIRD, non résident, (absent)—Un emplacement sur le côté Nord-Ouest de la rue Notre-Dame, sans bâtisses.—One lot on North-West side of Notre-Dame Street, without buildings.

FRANK GOVIN, non résident (absent)—Un emplacement sur le côté Sud-Est de la rue Notre-Dame, sans bâtisses.—One lot on South-East side of Notre-Dame Street, without buildings.

DAME MARIE DOMITHILDE JOSEPHINE HART, épouse séparée contractuellement de biens de Z phirin Malhot, non résidente (absent)—Un emplacement sur le côté Nord-Est de la rue des Champs, avec bâtisses.—One lot on North-East side of Des Champs street, with buildings.

Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières, 14 Mars 1895. City-Hall, Three Rivers, 14th March 1895.

L. T. DESAULNIERS, Sec. Trés. du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, Sec. Treas. of the City Council of Three Rivers.

Acquéreurs à la Vente. Purchaser at the Sale.

ROBERT BAIRD, non résident, (absent)—Un emplacement sur le côté Nord-Ouest de la rue Notre-Dame, sans bâtisses.—One lot on North-West side of Notre-Dame Street, without buildings.

FRANK GOVIN, non résident (absent)—Un emplacement sur le côté Sud-Est de la rue Notre-Dame, sans bâtisses.—One lot on South-East side of Notre-Dame Street, without buildings.

DAME MARIE DOMITHILDE JOSEPHINE HART, épouse séparée contractuellement de biens de Z phirin Malhot, non résidente (absent)—Un emplacement sur le côté Nord-Est de la rue des Champs, avec bâtisses.—One lot on North-East side of Des Champs street, with buildings.

Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières, 14 Mars 1895. City-Hall, Three Rivers, 14th March 1895.

L. T. DESAULNIERS, Sec. Trés. du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, Sec. Treas. of the City Council of Three Rivers.

Acquéreurs à la Vente. Purchaser at the Sale.

ROBERT BAIRD, non résident, (absent)—Un emplacement sur le côté Nord-Ouest de la rue Notre-Dame, sans bâtisses.—One lot on North-West side of Notre-Dame Street, without buildings.

FRANK GOVIN, non résident (absent)—Un emplacement sur le côté Sud-Est de la rue Notre-Dame, sans bâtisses.—One lot on South-East side of Notre-Dame Street, without buildings.

DAME MARIE DOMITHILDE JOSEPHINE HART, épouse séparée contractuellement de biens de Z phirin Malhot, non résidente (absent)—Un emplacement sur le côté Nord-Est de la rue des Champs, avec bâtisses.—One lot on North-East side of Des Champs street, with buildings.

Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières, 14 Mars 1895. City-Hall, Three Rivers, 14th March 1895.

L. T. DESAULNIERS, Sec. Trés. du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, Sec. Treas. of the City Council of Three Rivers.

Acquéreurs à la Vente. Purchaser at the Sale.

ROBERT BAIRD, non résident, (absent)—Un emplacement sur le côté Nord-Ouest de la rue Notre-Dame, sans bâtisses.—One lot on North-West side of Notre-Dame Street, without buildings.

FRANK GOVIN, non résident (absent)—Un emplacement sur le côté Sud-Est de la rue Notre-Dame, sans bâtisses.—One lot on South-East side of Notre-Dame Street, without buildings.

DAME MARIE DOMITHILDE JOSEPHINE HART, épouse séparée contractuellement de biens de Z phirin Malhot, non résidente (absent)—Un emplacement sur le côté Nord-Est de la rue des Champs, avec bâtisses.—One lot on North-East side of Des Champs street, with buildings.

Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières, 14 Mars 1895. City-Hall, Three Rivers, 14th March 1895.

L. T. DESAULNIERS, Sec. Trés. du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, Sec. Treas. of the City Council of Three Rivers.

<